



Schweizerischer Heiligland-Verein  
Association suisse de Terre Sainte  
Associazione svizzera di Terra Santa  
Swiss Holy Land Association

**2019**

# **Action d'automne**



Un nom  
et un avenir

## Un avenir pour les «enfants fantômes» d'Alep

Un journaliste les a appelés les «enfants fantômes d'Alep»: dans l'est décimé de l'ancienne première métropole commerciale de Syrie, où les djihadistes de l'EI ont sévi jusqu'à fin 2016, vivent aujourd'hui entre 3000 et 5000 enfants sans identité. Ils ne peuvent pas fréquenter l'école, n'ont pas accès aux soins publics de base et, plus tard, ne pourront pas passer leur permis de conduire, ni se marier voire voyager. Le Père franciscain Firas Lutfi a, avec le soutien de l'évêque et du grand mufti, lancé le projet «Un nom et un avenir» visant à apporter de l'espoir à ces enfants et à leurs mères.

Pendant quatre ans, la ligne de front de la guerre en Syrie a traversé Alep, autrefois métropole florissante au nord-ouest du pays. Lors de la libération de l'est d'Alep en décembre 2016, les djihadistes ont abandonné la cité, laissant derrière eux une ville détruite à 70% ... et beaucoup de femmes et d'enfants. Nombre de ces quelque 3000 à 5000 orphelins âgés entre trois et huit ans sont le fruit de relations entre les combattants de l'EI et les femmes syriennes, nés souvent à la suite de viols et de violences. Ces femmes et ces enfants se sont retrouvés livrés à eux-mêmes de par leur relation avec la milice, comme dans de nombreuses autres régions de Syrie et d'Irak.

### Sans identité, ils n'ont pas accès aux soins de base

Une première aide déterminante pour ces «enfants sans nom» consiste à les inscrire au registre des naissances. C'est à cette fin que le Père francis-

P. Firas Lutfi aux côtés de la psychologue Dr Binan Kayyali (au milieu) au centre



cain Firas Lutfi a lancé le projet d'entraide «Un nom et un avenir». Quelque 100 enfants ont déjà pu être inscrits officiellement, ce qui leur a permis d'obtenir une identité. Le processus nécessite beaucoup de patience, étant donné que le Coran ne reconnaît pas l'adoption et que les enfants peuvent donc uniquement être «accueillis» par les familles musulmanes dans des conditions exceptionnelles. Mais sans cette inscription et cette forme spéciale d'«adoption», ces orphelins n'auraient jamais eu accès aux soins de base ni au système d'éducation du pays.

Certains d'entre eux n'ont même jamais fréquenté l'école. Dans certaines régions, il n'y avait que le

Coran; pas de mathématiques, d'histoire, de géographie ou d'éducation artistique. «Par conséquent, nous essayons de combler les lacunes de ces enfants par le biais de cours spéciaux», explique le Père Firas. «Nous soutenons aussi les enfants et les adolescents qui accomplissent de lourds travaux physiques ou subissent des violences. Nous proposons de la physiothérapie aux personnes handicapées. De plus, nous collaborons avec des psychologues et des psychothérapeutes.»

### **Évêque et grand mufti font bloc**

L'initiative du Père Firas a pu voir le jour grâce à la relation amicale qu'entretienne l'évêque latin d'Alep, Monseigneur Georges Abou Khazen, et le grand mufti de la ville, Mahmoud Akkam. «L'objectif de notre projet consiste à redonner à ces enfants confiance en l'avenir», déclare l'évêque. «Certains enfants dont j'ai



Nous essayons de combler les lacunes de ces enfants par le biais de cours spéciaux

fait la connaissance étaient si traumatisés qu'ils ne pouvaient pas parler. Après les avoir accueillis dans notre centre, ils ont peu à peu repris goût à la vie, leur vision a changé, et ils ont retrouvé le sourire. Pour mon ami, le grand mufti, et moi, c'est une véritable joie de voir que ces jeunes recommencent à s'épanouir. C'est la promesse d'un avenir où l'horizon brille de mille feux, alors qu'il était noir et obscur depuis si longtemps.»

Pour le Père Firas, le projet «Un nom et un avenir» va certainement perdurer de nombreuses années, étant donné que les enfants et leurs «familles adoptives» doivent absolument bénéficier d'un accompagnement et d'un soutien. Reconstruire les maisons et les rues bombardées prendra certes du temps, mais le processus de guérison de ces graves blessures intérieures comme extérieures sera encore plus long. Les responsables du projet «Un nom et un avenir» devront faire preuve d'endurance. Notre solidarité et notre soutien financier représentent une source de force et d'espoir, bien que modeste.

### Association suisse de Terre Sainte

Winkelriedstrasse 36  
Case postale 3141  
6002 Lucerne  
T+41 41 429 00 03  
info@heiligland.ch



### Il faudra des années pour surmonter le traumatisme

«Les mères et leurs enfants ont peur de nous, peur des autres. Abus, violence et isolement ont marqué leur vie pendant plusieurs années. Par chance, nous vivons sans cesse des histoires heureuses d'enfants qui surmontent lentement leur traumatisme», explique Père Firas Lutfi, directeur du centre et du projet financé par ATS pro Terra Sancta, en poursuivant son chemin à travers le quartier le plus pauvre de la ville. «Il faudra des années, mais nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous arrêter là.» ●

Photos: mises à disposition

Merci !

### Notre compte pour vos dons

CP 90-393-0  
IBAN CH78 0900 0000 9000 0393 0  
BIC POFICHBEXXX

Mention pour les dons:  
**Un nom et un avenir**  
Toutes les informations sous:  
[www.heiligland.ch/fr](http://www.heiligland.ch/fr)

Merci pour vos dons !